

La liberté... Quel joli mot ! La liberté est un idéal. En fait, nous désirons la liberté avant même de savoir ce qu'elle signifie.

LIBERTÉ : c'est un de ces détestables mots qui ont plus de valeur que de sens ; qui chantent plus qu'ils ne parlent ; qui demandent plus qu'ils ne répondent ; de ces mots qui ont fait tous les métiers, et desquels la mémoire est barbouillée de Théologie, de Métaphysique, de Morale et de Politique ; mots très bons pour la controverse, la dialectique, l'éloquence ; aussi propres aux analyses illusoire et aux subtilités infinies qu'aux fins de phrases qui déchaînent le tonnerre.

Paul Valéry, *Regards sur le monde actuel*, « Fluctuations sur la liberté » (1938)

Méfiance, donc. Avec les mots de ce genre, le « terrorisme conceptuel » risque d'être fréquent. Si un penseur défend une conception de la liberté, bien souvent il ne fait pas œuvre de scientifique ni d'analyste, et ne s'en tient pas à une recherche purement conceptuelle. Au contraire, défendre une conception de la liberté constitue souvent un moyen de défendre un certain idéal. Nommer cet idéal « liberté » signifie simplement : je désire cet idéal, et tout le monde devrait le désirer, car tout le monde veut être libre...

A l'encontre de cette tendance, analysons froidement le concept de liberté. La liberté peut signifier plusieurs choses :

(1) En physique, on parle de « degrés de liberté » pour désigner l'excès du nombre de dimensions sur le nombre de contraintes. Par exemple, une perle astreinte à se mouvoir le long d'une tige fixe a un degré de liberté (droite). Une boule de billard, si on considère qu'elle ne peut sauter, a deux degrés de liberté (plan).

(2) Liberté extérieure (liberté d'agir, liberté politique) : désigne l'absence d'entraves extérieures, autrement dit, le fait de ne pas être empêché les choses que l'on peut et que l'on veut faire.

(3) Liberté intérieure (liberté de penser et de vouloir, liberté métaphysique). C'est ici que les choses se compliquent. Cette liberté désigne une certaine propriété de la volonté humaine ou de l'âme. On peut la concevoir de différentes manières :

(a) Spontanéité de la volonté : simple capacité de vouloir et d'agir.

(b) Absence de toute détermination.

(c) Adhésion à soi, accord avec soi-même.

(d) Faculté de penser.

(e) Indépendance d'esprit, indépendance à l'égard des influences extérieures.

Et on pourrait certainement allonger la liste. Nous étudierons cela plus en détail par la suite.